

## **Commémoration du 11 mars, en hommage aux victimes du terrorisme.**

Le 11 novembre dernier, devant le monument aux morts, je vous avais informé de mon désir de commémorer les victimes du terrorisme lors de la journée du 11 mars.

C'est chose faite ce soir, en dévoilant une plaque commémorative et en nous réunissant dans ce lieu **ordinaire**, comme était la vie de la grande majorité de ces victimes.

Il s'agit d'une nouvelle forme de guerre. Celle-ci s'accompagne d'une menace permanente. Les revendications sont différentes, la première étant d'attirer l'attention des populations et des médias et non pas de défendre une idéologie.

La stratégie du terroriste repose toujours sur la propagation de la peur, de l'anxiété et de l'impuissance. Les attaques laissent à chaque fois de profondes cicatrices sur notre conscience collective. C'est ce qui anime les terroristes.

Depuis qu'en avril 2012, un djihadiste a semé la mort à Toulouse et à Montauban, ce sont 291 personnes qui ont été tuées lors d'attaques islamistes ou revendiquées comme telles.

291 personnes qui étaient juste là au mauvais moment, parce qu'elles pratiquaient leur religion, assistaient à un concert, célébraient la fête nationale, dessinaient, faisaient leur métier, enseignaient, surveillaient le territoire...

C'est une liste longue et macabre. Cependant, aujourd'hui je voudrais que l'on se souvienne qu'ils ne sont pas morts pour rien, et je vous propose de ne pas les oublier :

- souvenons-nous que les 11 et 19 mars 2012, des enfants et enseignants de l'école juive Ozar Hatorah ainsi que des militaires de Toulouse et Montauban ont été lâchement assassinés, faisant 7 morts,
- souvenons-nous du 7 janvier 2015, l'attaque de Charlie Hebdo, faisant 12 morts,
- souvenons-nous du 8 et 9 janvier 2015, de l'assassinat de la policière et des 4 personnes dans l'hyper Cacher de Montrouge, faisant 5 morts,
- souvenons-nous du 19 avril 2015, une mère de famille de 32 ans, tuée d'une balle en plein cœur à Villejuif,
- souvenons-nous du 26 juin 2015, un patron égorgé par son employé, à Saint-Quentin-Fallavier,
- souvenons-nous du 13 novembre 2015 au Bataclan, au Stade de France, aux terrasses des bars des 10<sup>ème</sup> et 11<sup>ème</sup> arrondissements, 131 personnes ont perdu la vie,
- souvenons-nous du 13 juin 2016, où un commandant de police, et sa compagne fonctionnaire au Ministère de l'Intérieur, sont assassinés devant leur domicile à Magnanville,
- souvenons-nous du 14 juillet 2016 à Nice, où 86 personnes sont tuées,
- souvenons-nous du 26 juillet 2016 où le père Hamel est égorgé à Saint-Etienne-du-Rouvray,
- souvenons-nous du 20 avril 2017, où un policier est tué durant une fusillade sur les Champs-Élysées,
- souvenons-nous du 1<sup>er</sup> octobre 2017 où deux jeunes femmes de 20 et 21 ans sont égorgées gare Saint-Charles à Marseille,
- souvenons-nous du 23 mars 2018 avec les attaques et prise d'otages de Trèbes et Carcassonne où le chef boucher du super marché est tué à bout portant, ainsi qu'un client. Le lieutenant-colonel Arnaud Beltrame, échangera sa vie contre celle d'une hôtesse de caisse. 4 morts,
- souvenons-nous du 12 mai 2018 à Paris, où un individu attaque à l'arme blanche des passants, tue une personne et en blesse quatre autres dont deux gravement,
- souvenons-nous du 11 décembre 2018, l'attaque du marché de Noël de Strasbourg, 5 morts,
- souvenons-nous du 3 octobre 2019, où un informaticien radicalisé travaillant au sein des renseignements de la préfecture de police de Paris tue quatre de ses collègues,
- souvenons-nous du 3 janvier 2020, où des passants sont attaqués à Villejuif faisant 1 mort,
- souvenons-nous du 4 avril 2020, à Romans-sur-Isère où deux passants sont tués à l'arme blanche,

- souvenons-nous du 16 octobre 2020, à Conflans-Sainte-Honorine, Samuel Paty, professeur d'histoire est décapité devant son collège,
- souvenons-nous du 29 octobre 2020, à Nice où le sacristain de la basilique Notre-Dame est décapité, et où 2 femmes sont tuées à coups de couteau.

A cela s'ajoute la très longue liste de celles et ceux qui furent blessés dans leur chair, mais aussi dans leur corps et qui à jamais garderont des séquelles.

Il est vrai que le terrorisme doit être combattu jour après jour, pied à pied, c'est le rôle des politiques.

Déjà dans les années 1800, François René de Chateaubriand écrivait dans ses Mémoires d'outre-tombe qu'il n'y avait rien de "plus servile, de plus méprisable, de plus lâche, de plus borné qu'un terroriste", puis vers 1900, Charles Péguy écrivait "parce qu'ils n'aiment personne, ils croient qu'ils aiment Dieu". Puissent ces 2 citations nous amener à réfléchir...

Nous sommes tous devenus des victimes potentielles. Malgré tout, il nous faut apprendre à vivre avec ce risque terroriste.

Une chose est certaine, même sous la torture, RIEN, ni PERSONNE ne pourra enlever à l'homme sa liberté de penser et de pensée. C'est pourquoi j'ai choisi que nous écoutions dans quelques instants, "Ma Liberté" très belle chanson de Serge Reggiani.

**Souvenons-nous des victimes du terrorisme et pensons à leurs familles. N'oublions pas celles et ceux qui ont été blessés dans leur chair, ainsi qu'aux héros qui interviennent au péril de leur vie. N'oublions jamais.**